

Agrofournitures, dernier ouvrage de la collection « Académie d'agriculture de France »

Le thème de l'agrofourniture, au cœur des enjeux agricoles, clôt une collection qui, selon le précepte de Jean Jaurès « Que la science soit près du moissonneur »¹, s'est fait le devoir d'exposer au plus large public les avancées scientifiques et le rôle qu'elles jouent dans le développement agricole.

Une collection « Académie d'agriculture de France » vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage, intitulé *Agrofournitures : quelle autonomie française et européenne ?* Ce sujet ne peut laisser indifférent puisqu'il aborde la question des moyens indispensables pour que l'agriculture moderne produise et nous nourrisse. Il s'agit donc d'un thème majeur pour clore la collection publiée par les Presses des Mines.

Le secteur de l'agrofourniture est au cœur des outils développés au cours des siècles pour faciliter le travail des hommes, ce qu'illustre avec talent Olivier de Serres en publiant son traité d'agriculture en 1600 *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*. Cet ouvrage était le livre de chevet d'Henri IV car il en appréciait « ses idées pratiques pour les labours, les plantations, les innovations et la manière de traiter les ouvriers agricoles pour que leur travail soit plus efficace »².

L'agrofourniture est un secteur clé dont le centre d'intérêt concerne non seulement les intrants de la production agricole (semences, machinisme, technologies numériques, énergies, fertilisants, solutions de protection des cultures), mais aussi, dans sa déclinaison à l'Académie d'agriculture de France, les filières agricoles non alimentaires : les fibres et les biocarburants. La

¹ Jean Jaurès, la houille et le blé. La Petite République (31 juillet 1901) <https://www.fondapol.org/decryptage/que-la-science-soit-pres-du-moissonneur-jean-jaures/>

² Janine Garison in Historia, 2007 <https://www.historia.fr/personnages-historiques/biographtes/henri-iv-un-paysan-dans-lame-2056235>

production d'énergie avec l'agrovoltisme et la chimie verte sont également concernées ainsi que les procédés de récupération de l'énergie (estérification et méthanisation). S'ajoute le volet de la communication en milieu agricole.

La coordination de l'ouvrage a été assurée par André Fougeroux, académicien titulaire, élu en janvier 2024 secrétaire de la section. Les auteurs académiciens ont ainsi dressé un état des lieux des principaux postes d'agrofournitures nécessaires aux productions agricoles. Après un premier chapitre précisant le contexte de l'agriculture actuelle et les concepts d'autonomie et souveraineté, six grands chapitres abordent les domaines des énergies, des agroéquipements et du machinisme agricole, des outils numériques et de la robotisation, des engrais et fertilisants, des semences avec son corollaire l'amélioration variétale. Pour conclure, le dernier chapitre aborde la protection des cultures, des produits phytopharmaceutiques de synthèse aux solutions de biocontrôle.

Il en ressort un panorama très complet qui s'appuie sur des inventaires précis des moyens disponibles, les évolutions récentes qui ont été constatées et les perspectives qu'elles ouvrent. Les données ainsi établies sont examinées pour déterminer quelles sont les forces et les faiblesses existantes en termes d'autonomie nationale et européenne des différentes branches.

Ainsi, l'ouvrage souligne que l'agriculture française possède encore de nombreux atouts liés à son positionnement géographique, son savoir-faire agronomique et sa modernisation intervenue dans la deuxième moitié du XX^e siècle, qui, par ses innovations, ont donné aux domaines des semences et des agroéquipements une place favorable.

Toutefois, ces avantages acquis de l'indépendance agricole pourraient être remis en question en raison de choix passés hasardeux ou d'évolutions sociétales récentes liées à de nouvelles technologies. Ainsi le numérique, devenu incontournable, intervient dans le machinisme et la géolocalisation agricoles. Les activités qui s'appuient sur ces technologies digitales, sont, de fait, dans leur grande majorité, largement dépendantes des Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon, et Microsoft), ces puissantes multinationales d'outre-Atlantique qui dépendent leurs intérêts économiques et défont les pouvoirs publics de nombreux pays.

La prospérité du secteur semencier français et européen est également exposée aux incertitudes réglementaires qui

INVENTAIRE DE CE QUI EXISTE
EN 2024 EN FRANCE ET DANS
L'UE DANS LE DOMAINE DE
L'AGROFURNITURE

Articles publiés dans la revue Paysans & Société en 2024

EDITORIAUX

- La saga du glyphosate. *Pierre Pagesse – n°403, janvier-février.*
- Agriculteurs en colère : l'agriculture à la croisée des chemins. *Pierre Pagesse – n°404, mars-avril.*
- La mobilisation exemplaire des agriculteurs français finira-t-elle par porter ses fruits ? *Thierry Bouleau – n°405, mai-juin.*
- La France dans le comer. *Pierre Pagesse – n°406, juillet-août.*
- Olympisme et agriculture. *Pierre Pagesse – n°407, septembre-octobre.*
- De la Pac à la Pec / *Pierre Pagesse – n°408, novembre-décembre.*

AGRICULTURE

- Souveraineté alimentaire, que disent les chiffres ? *Alessandra Kirsch – n°403, janvier-février.*
- Le concours de l'informatique à l'agriculture. *Guy Waksman – n°407, septembre-octobre.*
- Le marché français du machinisme agricole de 1960 à nos jours. *David Targy – n°407, septembre-octobre.*

CONSOMMATION

- L'assiette des Français par temps d'inflation. *Martine Raffray – n°405, mai-juin.*

ECONOMIE

- Politique commerciale de l'UE, en zone de turbulences. *Thierry Pouch – n°403, janvier-février.*
- Agriculture : peut-on anticiper des changements radicaux ? *André Neveu – n°403, janvier-février.*
- Commerce extérieur français en 2023, miroir de la situation économique de la France. *Patrick Thourouf – n°404, mars-avril.*
- Le redressement productif au cœur de la refondation républicaine de la France.

Jean-Pierre Chevènement et Baptiste Petit-Jean – n°408, novembre-décembre.

ENJEUX AGRICOLES

- Sécurité alimentaire et exigence environnementale : un noeud gordien. *Patrick Thourouf – n°405, mai-juin.*
- Une autre agriculture est-elle possible ? *André Neveu – n°405, mai-juin.*

ENERGIE ET ENVIRONNEMENT

- Le marché de l'électricité : la nécessité de redonner de la vision à la main aveugle du marché. *François-Xavier Roussel – n°405, mai-juin.*
- Stocker de l'eau... oui, mais pourquoi ? *Hervé Pillaud – n°406, juillet-août.*
- Il n'y a pas de crise de la biodiversité. *Thomas Lepeltier – n°408, novembre-décembre.*
- L'état des populations d'oiseaux en métropole : il faut savoir raison garder ! *Christian Lévêque – n°408 novembre-décembre.*

EUROPE

- L'Europe perçue par les politiques : le souhaitable, le possible, l'exprimable. *Bernard Dangla – n°404, mars-avril.*
- L'Europe sociale et environnementale à l'épreuve. *Céline Spector – n°404, mars-avril.*
- L'élargissement de l'UE affectera son fonctionnement institutionnel. *Jean-Paul Jarret – n°404, mars-avril.*
- Quand les ONG dicent leur agenda dans les enceintes internationales. *Jean-Paul Oury – n°404, mars-avril.*
- Le meurtre de l'Europe par l'Allemagne. *Dieu Godéfridi – n°404, mars-avril.*
- L'agriculture doit rester un des socles de la construction européenne. *Daniel Chéron – n°405, mai-juin.*

LA MONDIALISATION HEUREUSE

S'ACCOMPAGNANT D'UNE COOPERATION BIENVEILLANTE ENTRE LES PAYS ET LES PEUPLES EST UN DOUX RÊVE

pourraient conduire à une situation de perte de compétitivité. D'interminables débats européens autour de la réglementation à appliquer aux produits issus des nouvelles techniques génétiques (NGT : *New Genomic Technologies*) se poursuivent depuis cinq ans, alors que la grande majorité des pays développés ont déjà assoupli leur réglementation. Ils bénéficient du progrès de ces techniques de génie génétique du XXI^e siècle et commercialisent de nouvelles variétés plus résilientes au dérèglement climatique par exemple. Ces attermolements n'encouragent pas la recherche européenne et sont à terme une source de fragilisation de ce fleuron de notre agriculture. Parmi les freins à la souveraineté de l'agriculture française, les choix économiques des quarante dernières années de désindustrialisation et d'abandon de nombreuses activités minières se traduisent aujourd'hui par un déficit de production de fertilisants minéraux : un quart est importé de Russie. L'ouvrage pointe aussi un défi à relever : celui d'une agriculture de demain non seulement nourricière mais aussi source d'énergie renouvelable. Mais, il s'agit là d'un défi, non plus seulement français et européen, mais planétaire !

Les défis agricoles se situent aujourd'hui à l'échelle mondiale et leur examen sous l'angle de la souveraineté et de l'autonomie, que ce soit en termes de productions mais aussi d'approvisionnements, est désormais un impératif que l'actualité mondiale impose. En effet, la pandémie de la Covid'19 avec ses pénuries de vaccins, de masques et de médicaments en France et en Europe, la recomposition des approvisionnements mondiaux énergétiques (pétrole, gaz russe) liés aux récents conflits en Ukraine (2022) ou au Moyen-Orient (2023), ont souligné que la mondialisation heureuse s'accompagne d'une coopération bienveillante entre pays et peuples, état un doux rêve. Aujourd'hui, chaque nation se doit d'être souveraine et donc autonome dans les secteurs-clés de son économie, pour assurer un niveau de vie décent et le bien-être de sa population.

Il est important de dresser un état des lieux précis du réel et de connaître avec précision le domaine de l'agroalimentaire. C'est pourquoi cet ouvrage, qui photographie à l'instant « t », ce qui existe dans ce secteur, constitue un élément précieux pour les politiques publiques au niveau national et communautaire. Plus largement, il interpelle tous les acteurs économiques et industriels concernés par l'agriculture. ■

Catherine Régnault-Roger